

Maintenant que le miracle est consommé, il pouvait dévoiler, dans tous ses détails, la sainte confidence, il le fit en termes touchants. Tous pleurèrent, tous bénirent Jésus l'aimant des âmes candides.

On plaça ensemble sous une dalle de la chapelle les trois corps des bienheureux. Longtemps on entendit des voix d'anges autour du pieux tombeau, et les fidèles qui vont s'y agenouiller assurent qu'on respire en ce lieu un parfum de lis et de rose.

L'Enfant-Dieu et la Madone sont toujours dans la grande niche : mais, depuis cet événement, on n'a plus vu la Vierge sourire, ni Jésus s'élançer de ses bras.

Sans doute qu'ils n'ont pas rencontré des cœurs aussi purs que les cœurs de ces innocents que l'on appelait : *les petits servants de messe*.

LE DE PROFUNDIS

Le fait suivant est rapporté par un savant Jésuite italien, autrefois du collège de Georgetown.

— Il y a une vingtaine d'années, j'accompagnais quelques membres éminents de notre Compagnie, mandés à Rome pour des affaires importantes. Les Pères portaient des documents précieux et, outre l'argent nécessaire pour le voyage, les contributions du denier de saint Pierre dans leurs différentes provinces. Nous avions à traverser les Apennins que nous savions infestés par des bandes de brigands. Aussi fut-il résolu que nous mettrions notre voyage sous la protection des âmes du purgatoire, en récitant, à chaque heure, le *De profundis*.

Notre conducteur, homme honnête et sûr, se nommait Luigi.

Nous primes tous place dans la même voiture et convin-